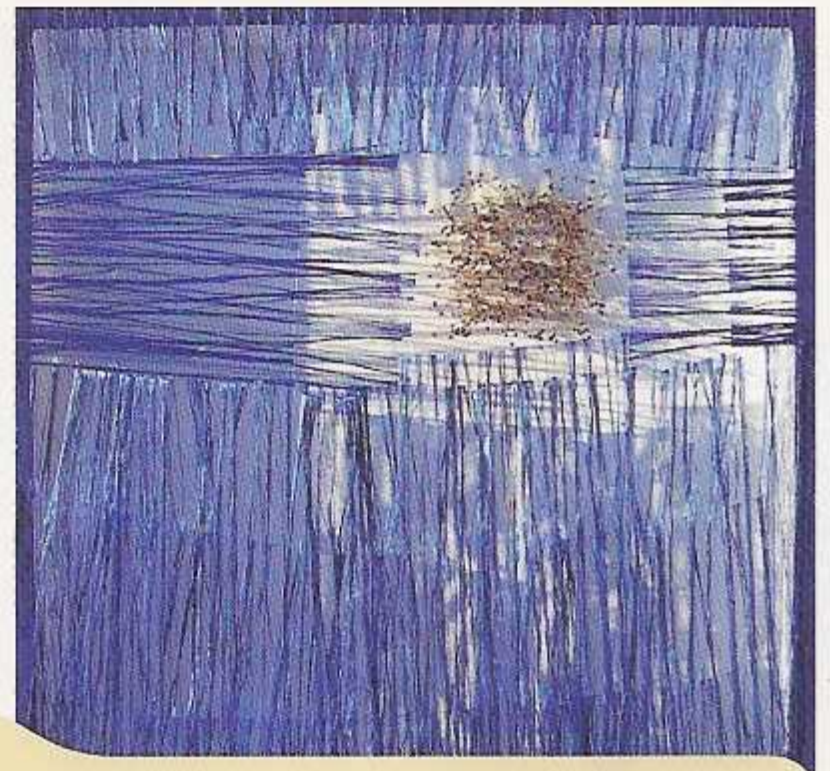




PAR MEHDI
DE GRAINCOURT

Ô THÉÂTRE !

L'annonce de la pièce *Même si tu m'aimes* au Studio des Arts Vivants de Casablanca me fait songer à tous ces moments magiques vécus au théâtre. J'ai eu le grand privilège de bien connaître les immenses Jean-Louis Barrault et Madeleine Renault, alors qu'ils dirigeaient le théâtre du Rond-Point à Paris. J'assistais presque chaque jour aux répétitions. Inoubliable dans *Oh les beaux jours* de Beckett, Madeleine à la fin de la représentation disparaissait peu à peu dans le sable qui allait l'ensevelir. Intense émotion. Isabelle Adjani dans *Mademoiselle Julie*, de Strindberg, giflait de toutes ses forces son partenaire, Niels Arestrup persuadée qu'il la frappait vraiment ! Adjani folle de rage qui dut même quitter la scène, remplacée au pied levé dès le lendemain par l'étonnante Fanny Ardant. Ô la belle époque ! Surtout la grande Delphine Seyrig, notamment dans *Sarah ou le cri de la langouste*, sur Sarah Bernhardt (1844-1923), la plus grande tragédienne du XIX^{ème} siècle... Pour elle, qui fut la première à se produire sur cinq continents, Cocteau inventa l'expression « monstre sacré »... Mes aïeux qui l'avaient tant admirée dans *l'Aiglon* d'Edmond Rostand m'en parlèrent durant toute mon enfance. Et tout le petit monde des coulisses, costumiers, maquilleurs, parfum de poudre de riz, sans oublier bien sûr l'art de la mise en scène. Je me souviens d'une pièce de Marivaux jouée en alternance en costumes d'époque et en habits années vingt, génial ! Le Maroc n'est pas en reste avec, par exemple, la brillante Amal Ayouch, dans *Violencène*, dont le texte est publié aux éditions Aïni Bennai). Ah, théâtre, que de joies légères ou violentes nous offres-tu, toujours !



MARRAKECH

GALERIE RÊ

Lucien Viola est l'un des passeurs de la culture les plus anciens sur la place de Marrakech. Je l'ai suivi dans ses pérégrinations et dans les espaces successifs où il a imprimé sa griffe. Il est installé depuis plusieurs années dans une somptueuse galerie du Guéliz où il présente régulièrement des artistes qu'il choisit avec passion et une grande maîtrise professionnelle : n'est pas spécialiste en art qui veut. Sa renommée est particulièrement justifiée. Courez jusqu'au 10 novembre voir sa nouvelle exposition collective *RÊ 15* qui rassemble 15 artistes contemporains, parmi lesquels 4 nouveaux artistes de la galerie RÊ. L'art contemporain permet toutes les folies et autant d'originalités. Il balaye tous les a priori, tous les il faut et il ne faut pas. C'est un remue-ménage intérieur, tant pour l'artiste que pour le spectateur, l'amateur. Cure-dents, sculptures en basalte, grès incrustés de bois et d'émaux, céramiques, fils de tissus, toiles peintes à l'acrylique, Pour un monde de rêveries, un avant big-bang, une envolée spirituelle. Chacun y trouve son bonheur.



THE WORLD

DJ K-RIM

Le jeune dj franco-marocain K-Rim vient de sortir en septembre à la fois au Maroc chez Nabilophone et en France sous le label MLP sa nouvelle mixtape, *Casanegra*. K-Rim a voulu rendre hommage à sa ville natale Casablanca et a mixé le best de la musique orientale, sa passion : chaabi, reggada, r'n'b, Bollywood, reggeaton et house ! Tout d'abord percussionniste dans un groupe de dakka marrakchia, il anime des soirées puis se lance sur les ondes de la radio strasbourgeoise RBS avec sa propre émission *Oriental Mix* chaque jeudi soir. Parmi ses 42 de titres de world music, vous retrouvez avec plaisir notre ami Youness et son tube *Habibi Gouli*... 1 heure 20 de magie ! Notez bien que les CD Nabilophone sont à des prix attractifs : les acheter, c'est le meilleur moyen de lutter contre les contrefaçons et de soutenir les artistes.